Du verbe *être* : lexicographie, analogie et sémantique

SÉMINAIRE DE LINGUISTIQUE THÉORIQUE
INTRODUCTION À LA LINGUISTIQUE ANALOGIQUE / 2016-2017
BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE LANGUE FRANÇAISE,
Paris, lundi 27 février 2017

Jorge Juan VEGA Y VEGA
jorgejuan.vega@ulpgc.es
jvega@dfm.ulpgc.es
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria
Groupe de Recherche
LinDoLenEx
(www.lindolenex.com)
Linguistique Appliquée à l'Enseignement de la Langue Étrangère, sa Littérature et sa Traduction

Plus ne suis ce que j'ai été,
Et ne le saurais jamais être ;
Mon beau printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre.

Clément MAROT, *Épigrammes*, CCVIII (1531)

ÊTRE : LES ÉTATS PASSENT, L'IDENTITÉ RESTE.

Une difficulté du verbe *être*

Le verbe *être,* qui se conjugue sur <u>dix radicaux différents</u>, a la conjugaison la plus complexe de tous les verbes français.

Dictionnaires Larousse en ligne (2017)
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/être/31549/difficulte

L’article du verbe *être* dans quelques dictionnaires de la langue française

Des chiffres et de l'*être*

Entrées du verbe ***être*** dans certains dictionnaires français de référence. Sont indiquées les différentes sections que chaque lexicographe a établies et le nombre de mots que fait chaque article ***être*** :

	1) P. Richelet 1680	2) Furetière 1694	3) 1e Académie 1694	4) E. Littré 1873	5) Grand Larousse 1973	6) Grand Robert 1985	7) 9e Académie 1992	8) Trésor I 1994
Divisions principales	06	08	30	19	07	05	07	03
Nombre de mots	272	785	1 069	4 846*	4 031	2 194*	2 304	21 158*

(*) Dans *Le Grand Robert,* le citations ne sont pas comptées. Dans le dictionnaire *Littré* et dans le *Trésor de la Langue Française informatisé*, les citations sont incluses.

ÉTRE, verbe auxiliaire

Ce mot est un verbe auxiliaire. *Je suis, j'étois, j'ai été, je fus, je serai, je sois, je fusse je serois*. Il signifie *éxister, avoir éxistence*. [Il y a des Philosophes qui croient que le monde a pû *être* de toute éternité.] *Je fus*, signifie quelquefois *j'allai*. Voiez *aller*.

Être. Consister. [La félicité *est* dans le goût, et non pas dans les choses, *Mr. de la Roche-Foucaut*.]

Être. Embrasser le parti, défendre, protéger. [Si tu la regardes, tu *seras* pour elle, *Voit. Poës*. Si le Seigneur *est* pour moi, je ne craindrai rien, *Port-Roial, Pseaumes*.]

Être. Dépendre, Relever. Apartenir. [Les plus hautes montagnes *sont* au Seigneur. *Port-Roial, Pseaumes*.]

Être. Demeurer, consumer quelque espace de tems. [On *fut* tout le jour à monter et à décendre. *Abl. Rét. l. 4. c. I*.]

Être. Ce mot signifie quelquefois *il faut*, *on doit*. [Il *est* à craindre qu'il n'autorise les maximes du Cardinal, *Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut*.]

Être. Ce verbe entre encore dans d'autres façons de parler fort en usage. [*Etre bien avec quelqu'un;* c'est à dire, être en bonne intelligence. *Etre mal avec quelqu'un;* c'est à dire, être brouillé. *Il n'en est pas encore où il pense être;* c'est à dire, il lui arrivera quelque chose qui renversera, ou diminuëra sa fortune. *C'est à moi à faire cela;* C'est à dire, c'est moi qui le dois faire.]

Être, *s.m. Terme de Philosophie*. Ce qui est, ou qui éxiste. [Etre increé, être parfait, être créé, être matériel, être naturel.]

Être, *s.m.* † Ce mot au pluriel signifie chemins, adresses, et détours d'un lieu. [Savoir les êtres d'un logis. *S. Amant*.]

Version électronique de Richelet, Pierre, *Dictionnaire françois contenant les mots et les choses*, Genève, Jean Herman Widerhold, 1680. 2 volumes.
http://www.classiques-garnier.com.janus.biu.sorbonne.fr/numerique- bases/index.php?module=App&action=FrameMain

1694 [1ère éd.]

ESTRE. v. subst.
Exister. *Dieu dans l'Escriture sainte s'appelle celuy qui est. celuy qui est m'a envoyé,* disoit Moïse, *tous les hommes qui ont esté, qui sont, ou qui seront. vous n'estiez pas encore au monde.*

Ce verbe sert à attribuer quelque chose à un sujet, soit touchant l'essence et les proprietez, soit touchant les qualitez, le lieu, le temps, etc. *Cette proposition est vraye, est fausse. cet homme est sage, est grand, est vertueux, est fou, n'est pas sçavant. il est couché, il est debout. nous estions en esté, en hiver. il est en tel endroit. cela est bien. je veux qu'il soit de la sorte. s'il est bien qu'il s'y tienne. son Medecin dit qu'il est mieux. je ne veux pas estre plus que je suis.*

On dit, *Cela est, cela n'est pas,* pour dire, Cela est vray, cela n'est pas vray. *Cela sera, cela ne sera pas,* pour dire, Cela arrivera, cela n'arrivera pas.

On dit, *N'estoit que. n'eust esté que,* pour dire, Si ce n'estoit que, si ce n'eust esté que.

On met souvent le pronom *Ce,* devant ce verbe, pour demontrer. *C'est un homme, c'est luy,* ou aprés pour interroger. *Qui est-ce? qu'est-ce?* ou pour resumer, *Aussi est-ce. Si est-ce que.* Voyez le mot CE.

© Classiques Garnier Numérique, 2007

GRAND LAROUSSE (1973)

Grand Larousse de la langue française en six volumes. Tome troisième, Es-Inc / [sous la direction de Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey], 1973. 〔pp. 1734-1736〕 http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12005345

A. Exprime l'existence.

1. Exprime l'existence vivante et consciente d'une personne.
2. Exprime la réalité ou la vérité d'une chose.

B. Élément du syntagme verbal.

• **I.** SERT À LIER L'ATTRIBUT AU SUJET.

1. L'attribut est un adjectif exprimant une qualité ou un état.
2. L'attribut est un nom.
3. L'attribut est un pronom.
4. L'attribut est un adverbe indiquant la manière d'être.
5. L'attribut est un numéral ou un adverbe de quantité.

• **II.** SUIVI D'UN SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL.

1. *Être à*.
2. *Être après*.
3. *Être avec*.
4. *Être contre*.
5. *Être dans*.
6. *Être de*.
7. *Être en*.
8. *Être pour*.
9. *Être sans*.
10. *Être sur*.

C. Entre dans des locutions verbales.

1. *En être*.
2. *Y être*.
3. Fam. et vx. *L'être*.
4. *Comme si de rien n'était*.

D. Employé impersonnellement.

• **I.** AVEC LE PRONOM « IL » : « IL EST », « IL ÉTAIT », « IL SERA », ETC.

1. *Littér*. On trouve, il y a. **2.** Sert à indiquer le moment. **3.** Forme des syntagmes verbaux avec des noms.
4. ‖ *Il est de quelqu'un de* (suivi de l'infinitif), **5.** Class. et littér. *Il est de ceci comme de cela*, il en va de ceci comme de cela.
6. Class. *Il n'est pas que, il n'est pas possible*. **7.** *Toujours est-il que*. **8.** *Il n'est que de*.

• **II.** AVEC LE PRONOM « CE » : « C'EST », « C'ÉTAIT », « CE SERA », ETC.

1. S'emploie pour montrer ou identifier quelqu'un ou quelque chose.
2. Précédé d'un nom, d'un pronom ou d'un infinitif, c'est s'emploie pour détacher le sujet.
3. S'emploie, conjointement avec le relatif, pour détacher un terme de la proposition en tête de la phrase.
4. Quand les éléments de la loc. *c'est* sont inversés, ils constituent une locution interrogative.
5. *Est-ce que*, v. à l'ordre alphab. **6.** *N'est-ce pas*, v. à l'ordre alphab. **7.** Class. *Si est-ce que*. **8.** *C'est que, ce n'est pas que*.
9. Littér. Sous la forme inversée et au conditionnel (*serait-ce, fût-ce*), s'emploie pour marquer une supposition extrême.
10. *C'est à... de...*, il appartient à... de... **11.** Fam. *Ce que c'est que de*, voilà quel résultat on obtient quand...

• **III.** EMPLOYÉ SANS PRONOM.

1. *Soit* **2.** Littér. *N'était, n'eût été*.

E. Employé comme auxiliaire.

1. Joint au participe passé du verbe conjugué, être entre dans toutes les formes de la conjugaison du passif.
2. Comme auxiliaire de temps, *être* sert à former les temps passés de certains verbes intransitifs.
3. Sert à exprimer diverses modalités :
la durée ; avec la prép. *à*, exprime ce qu'il convient de faire ;
en combinaison avec les loc. *en train de*, *en voie de*, exprime l'aspect duratif d'une action
avec les loc. *en passe de*, *sur le point de*, *près de*, exprime la proximité de la réalisation d'une action ;
en combinaison avec la prép. *pour*, exprime, soit une action prochaine, soit qu'une chose est de nature à.

F. Employé comme substitut du verbe « aller ».

1. *Class*. et *littér*. Au passé simple.
2. Au passé composé.
3. *Littér*. Avec l'adv. *en*, au passé simple et à l'imparfait du subjonctif.

G. Remarques.

1. La loc. *être après à*. **2.** *C'est, ce sont*, v. CE. **3.** *être* au sens de « aller ».

http://gr.bvdep.com.bibproxy.ulpgc.es/robert.asp

1. ÊTRE [ɛtR] v. intr.

*I. Verbe exprimant la réalité, le rapport à la conscience.

◊ 1. (Fin Xe). Avoir une réalité.

◊ 2. (V. 980). Impers. (surtout littér.). IL EST..., EST-IL... : il y a, y a-t-il...

◊ 3. Impers. (Cour.). En parlant d'un moment dans le temps. Quelle heure est-il? Il est midi. Il est temps de partir.

*II. (V. 881). Verbe («copule») reliant l'attribut au sujet. La terre est ronde. Je suis jeune. Elle est attirante. Soyez poli. Vous êtes content, à présent! > Voici, voilà (vous voilà content).

*III. (Suivi d'une préposition ou d'un adverbe, d'une loc. adv.).

◊ 1. (Marquant l'état). être bien*, être mal* (relativement au confort, à la santé...).

◊ 2. (Marquant le lieu). [a] Se trouver (en un lieu).
[b] (Au passé, avec un compl. de lieu, un inf.). Aller.

◊ 3. Se trouver, exister (à un moment, dans un temps).

◊ 4. être, employé avec certaines prépositions.

[a] ÊTRE à.

[b] ÊTRE DE.

[c] EN ÊTRE : faire partie de (qqch.).

[d] ÊTRE EN... être en habit, en smoking : porter un habit, un smoking (– 1. En, cit. 23).

[e] ÊTRE POUR... être pour* ou contre* qqch. être pour une politique indépendante, vouloir adhérer à...

[f] ÊTRE SANS : n'avoir pas.

*IV. Employé avec ce.

◊ 1. Présentant une personne, une chose; rappelant ce dont il a été question. C'est une personne aimable. Ce sont des gens sérieux.

◊ 2. Annonçant ce qui suit (cette tournure permettant de mettre en relief un élément de la phrase). C'est moi qui l'ai dit. C'est à vous d'agir.

*V. Verbe auxiliaire servant à former :

◊ 1. La forme passive des verbes transitifs. être aimé. Il est battu par ses parents. Je suis accompagnée. Vous avez été critiqués. Serions-nous découverts? à peine était-elle endormie que... Qu'ils soient pardonnés..

◊ 2. Les temps composés de certains verbes intransitifs. Je suis tombée. Il était parti. Nous serions parvenus à nous entendre..

◊ 3. Les temps composés de tous les verbes pronominaux, ou actifs à la forme pronominale. Ils se sont aimés. Je m'en suis souvenue. Nous nous sommes crus abandonnés. Ces livres se sont bien vendus.

Étymologie de Être (TLFi, 1994)

TLFi : Trésor de la langue Française informatisé, http://www.atilf.fr/tlfi, ATILF - CNRS & Université de Lorraine.

A.

1.

a) 842 suivi d'un complément prépositionnel donnant des indications sur l'état, la situation, la localisation ou toutes circonstances caractérisant l'état ou l'existence du sujet. (*Serments de Strasbourg* dans BARTSCH *Chrestomathie*, 2, 11);

b) 1119 spécialement *être à* suivi d'un inf. « devoir être » *est a preisier* « doit être prisée » (PH. DE THAON, *Comput*, éd. E. Mall, 137);

c) 1174-76 *être à* « être en train de, être occupé à » (G. DE PONT-STE-MAXENCE, *Saint Thomas*, éd. E. Walberg, 5239);

2.

a) 881-82 suivi d'un attribut indiquant une qualité, une caractéristique du sujet « présenter, avoir la qualité de » (*Ste Eulalie* dans BARTSCH *Chrestomathie*, 3, 1);

b) 881-82 suivi d'un attribut indiquant la qualité essentielle ou la situation du sujet (*Ste Eulalie*, *ibid*., 3, 12);

c) 2e moitié Xe s. suivi d'un attribut indiquant la qualité de l'état ou de la situation du sujet, sa manière d'être (*St Léger*, éd. J. Linskill, 160).

B. Emploi absolu

1. 2e moitié Xe s. « exister, avoir réalité, être vrai (sujet animé) » (*St Léger*, 37);

2.

a) 1130-40 « exister, avoir réalité, vivre (sujet animé) » (WACE, *Ste Marguerite*, éd. E. A. Francis, ms. M, 729 : Deus qui **est** e **fu**);

b) fin XIIe s. au passé « avoir vécu, être mort » (*Orson de Beauvais*, 959 dans T.-L.).

C. Pronom démonstratif sujet

1.

a) *ca* 980 le pronom sujet remplace simplement un inanimé (*Passion*, éd. D'A. S. Avalle, 13-14);

b) 2e moitié Xe s. le pronom sujet remplace un animé ou un inanimé mis en valeur par la construction de type *c'est* (*St Léger*, 99);

2.

ca 1170 le pronom démonstratif est en inversion dans les construction interrogative (*Rois*, éd. E. R. Curtius, I, VI, 4, p. 13).

D.

1. *Ca* 980 à la 3e pers. du singulier impersonnel pour introduire ou mettre en valeur un élément de la phrase (*Passion*, 151);

2. *ca* 980 *id*. avec le sens de « il y a », « on trouve » (*Passion*, 88).

E. Auxiliaire

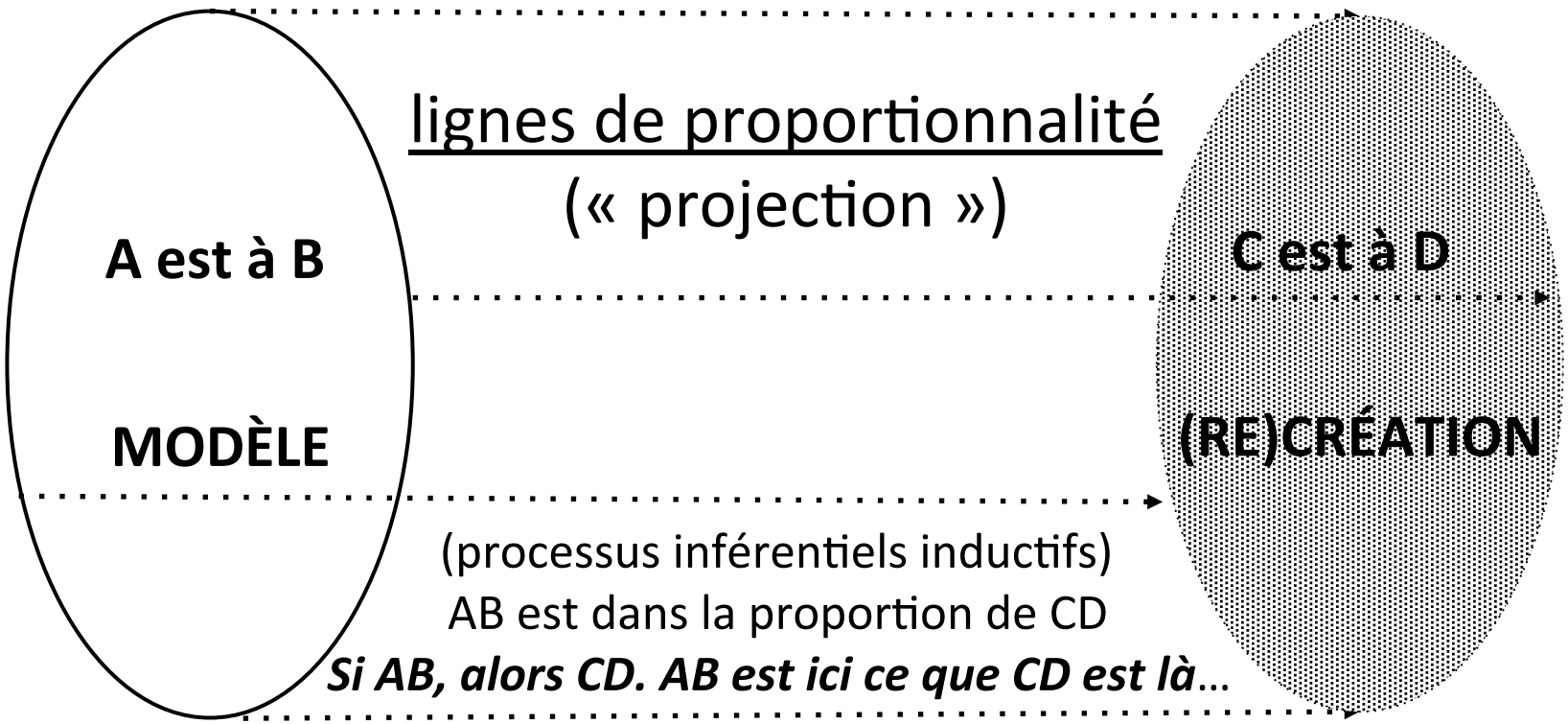
1. *ca* 980 du passif (*Passion*, 170);

2. *ca* 980 du passé des verbes pronominaux (*Fragment de Valenciennes* dans BARTSCH *Chrestomathie*, 4, 37);

3. *ca* 980 du passé de certains verbes intransitifs (*Passion*, 325).

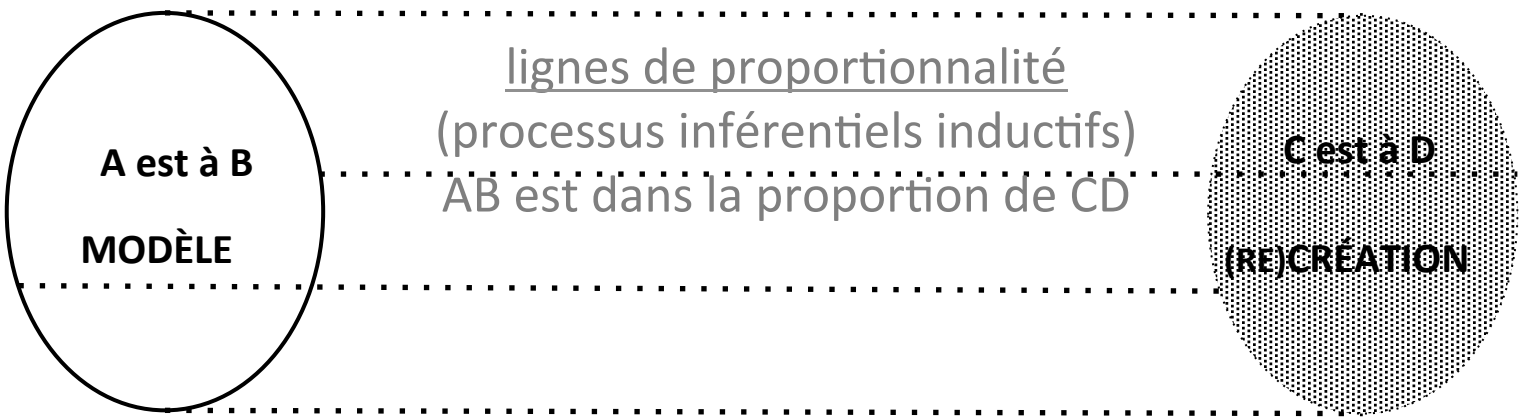
Le verbe *être* et le principe d'analogie linguistique (POINT DE DÉPART)

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 1



Cf. J. J. Vega y Vega, « Enthymème, induction et déduction »,
L'Enthymème. Histoire et actualité de l'inférence du discours, Lyon, PUL, 2000, 55-65.

Cf. J. J. Vega y Vega, ***The Essential Enthymeme. Propositions for Educating Students in a Modern World***, Berne, Peter Lang, 2015.

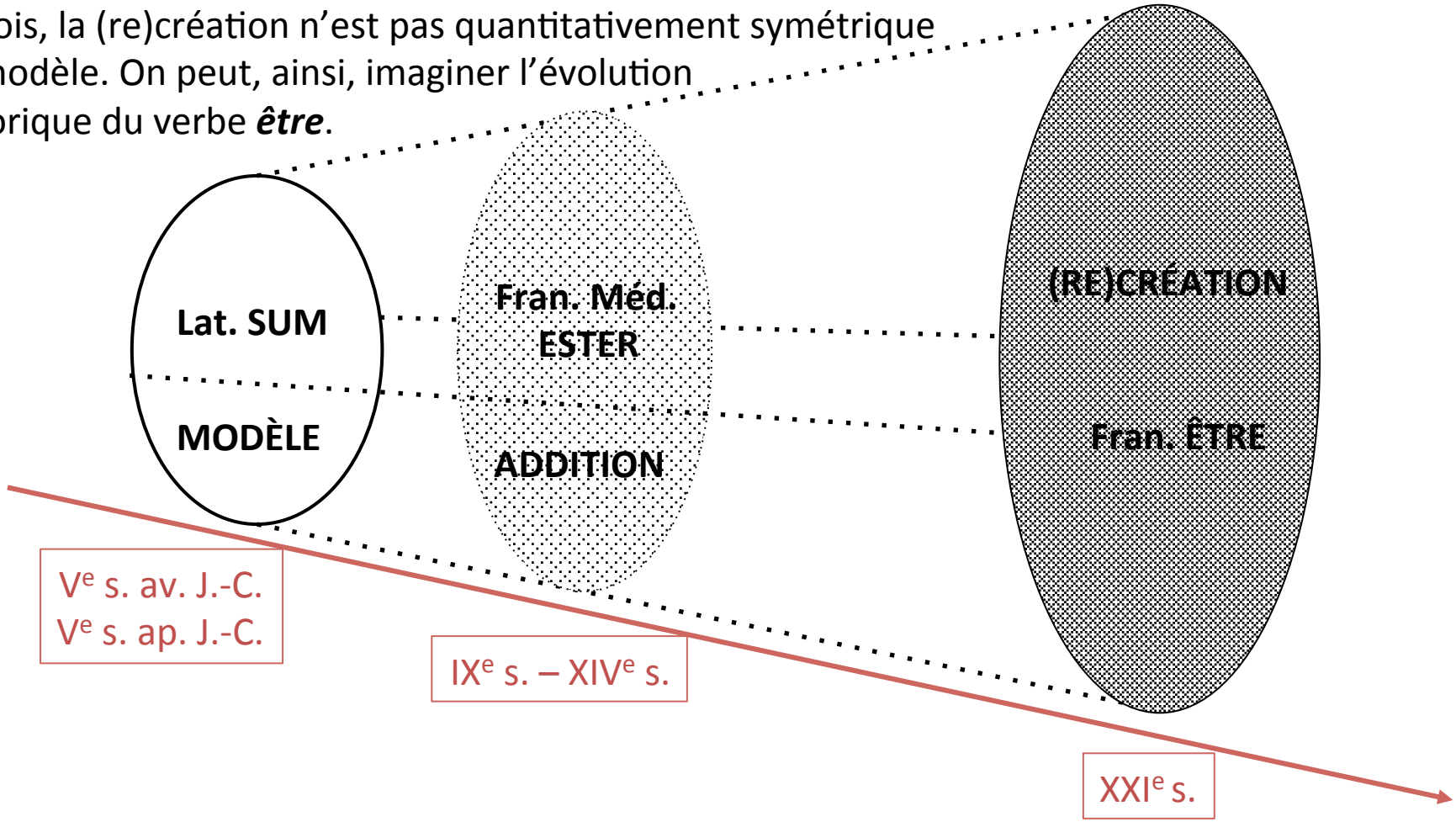


Le **MODÈLE** (l'original) est une forme et / ou un contenu préexistant qui, sous certaines contraintes intra ou extralinguistiques (évolutives, sociétales, communicatives, etc.), produit une forme ou un contenu nouveau, non pas une 'copie' (ce serait inutile) mais une '**RECRÉATION**' qui, en 'imitant' (proportionnellement) la mécanique fonctionnelle du modèle, répond à de nouveaux besoins communicationnels : **A est à B, ce que C est à D**.

C'EST SOUVENT LA FORME DU SIGNIFIANT QUI INDUIT (qui « projette ») LA CRÉATION ANALOGIQUE.

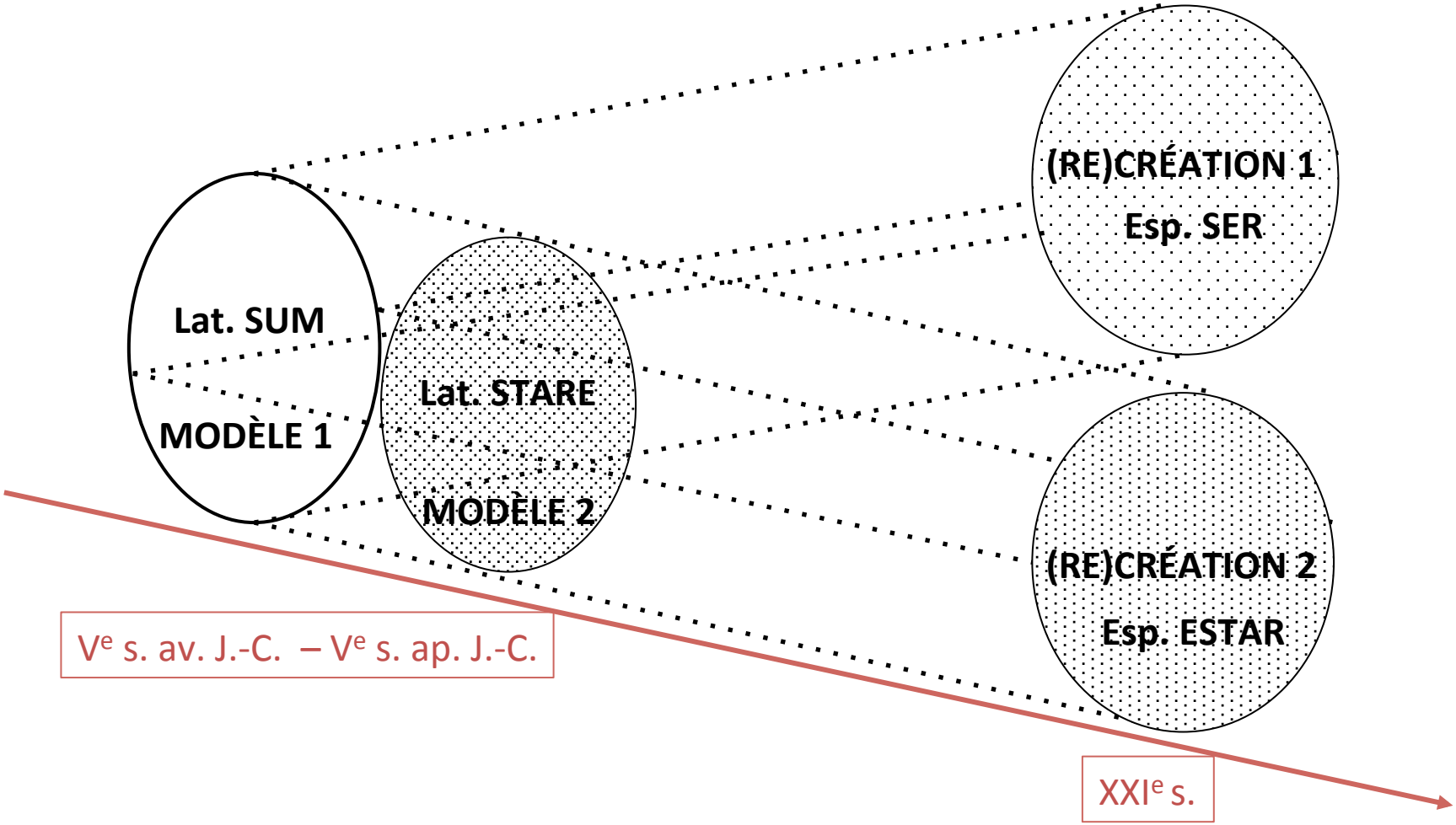
LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 2

Parfois, la (re)création n'est pas quantitativement symétrique au modèle. On peut, ainsi, imaginer l'évolution historique du verbe ***être***.



Dans sa transition, ***être*** a incorporé des formes et des contenus du verbe médiéval ***ester*** (cf. angl. *to stay*), disparu depuis (vers la fin du XIVe s.). Le verbe *être* s'est donc ''enrichi'', ''complété'', ''élargi''.

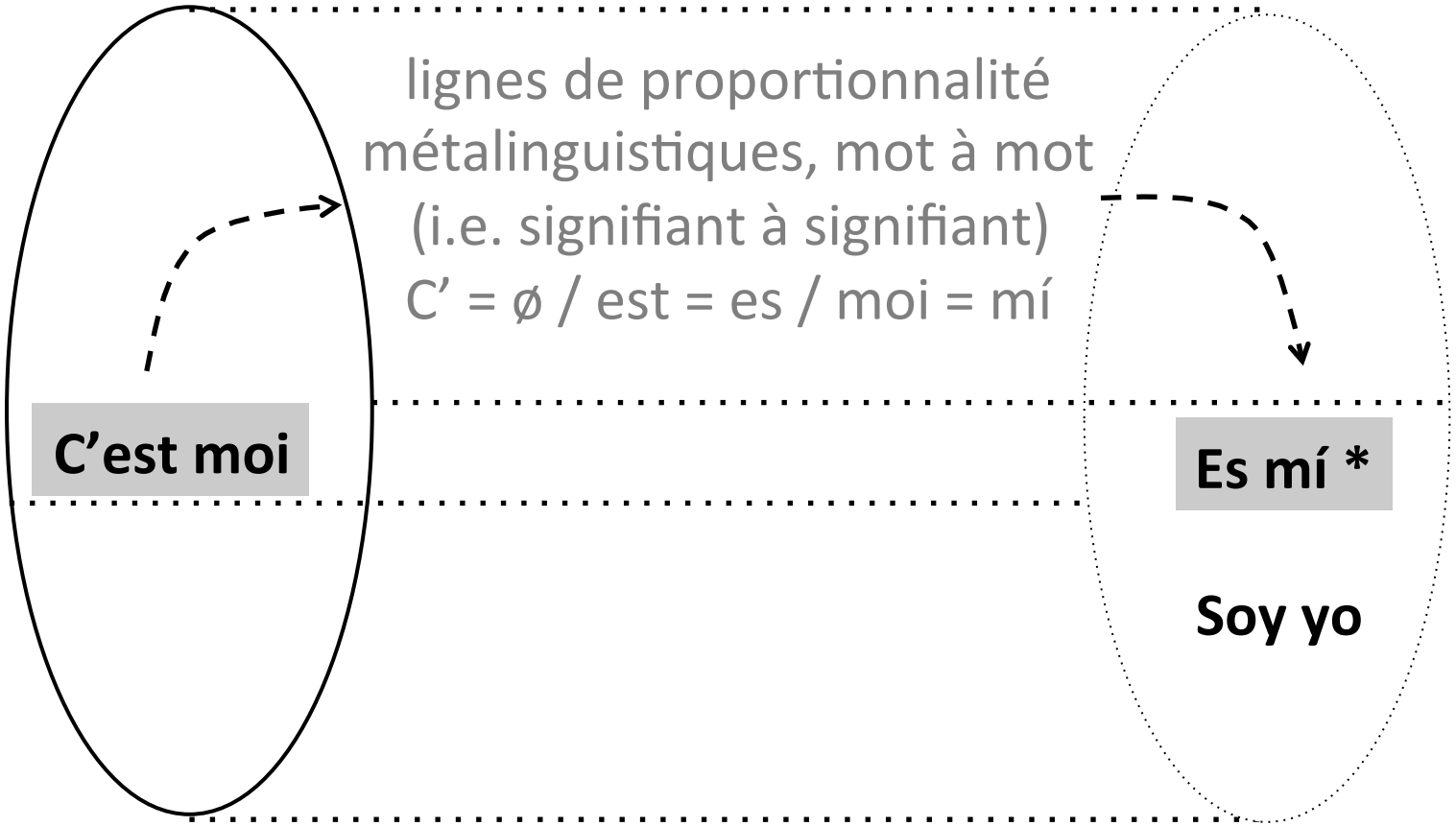
LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 3



Le contraire (spécialisation / division), peut aussi s'avérer. Ex. Espagnol : 'Ser' / 'Estar'.

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 4

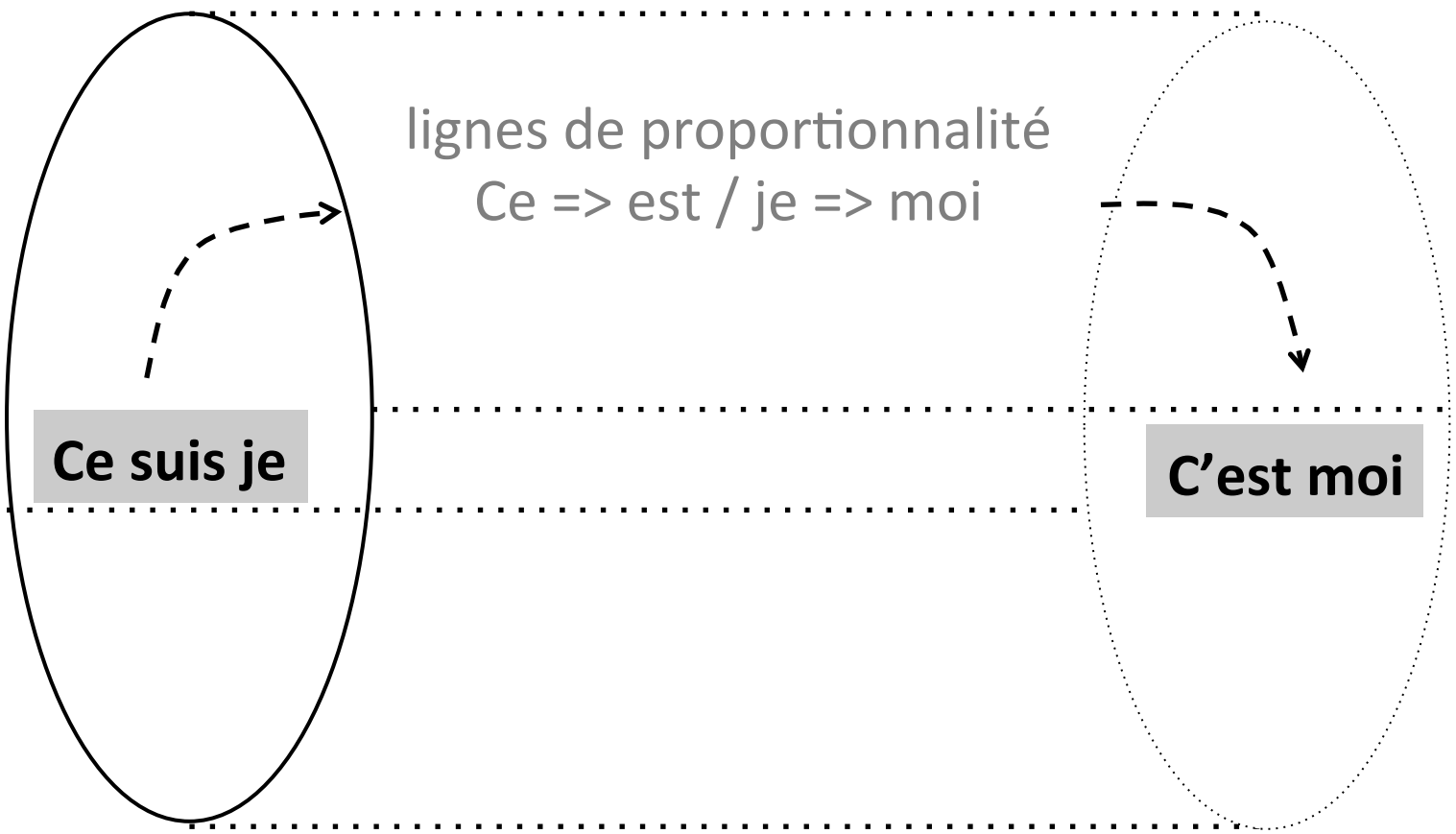
Dans l'apprentissage de la langue étrangère (espagnol)



NB. LE RAISONNEMENT PAR INDUCTION NE PRODUIT PAS FORCÉMENT DE CONCLUSIONS FAUTIVES.
(nous allons y revenir dans notre conclusion)

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 5

Dans l'évolution historique du français XIIe –XIIIe siècles

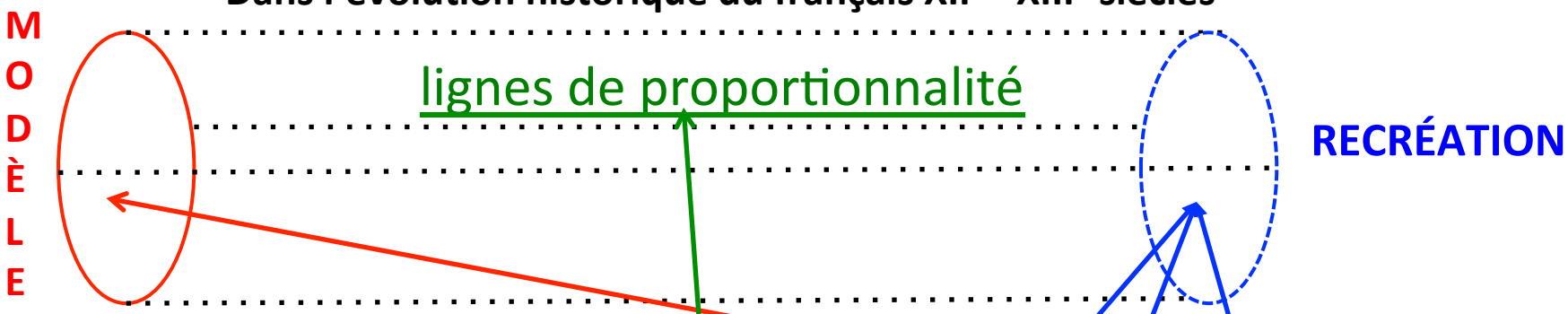


FOULET, L., « Comment on est passé de ''Ce suis je'' à ''C'est moi'' », *Romania*, 46, 1920, 46-83.

HATCHER, A.G., « From *ce suis je* to *c'est moi*. The ego as subject and as predicative in Old French », *P.M.L.A.,* 1948, t. 63, nº 4, 1053-1100.

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 6

Dans l'évolution historique du français XIIe –XIIIe siècles



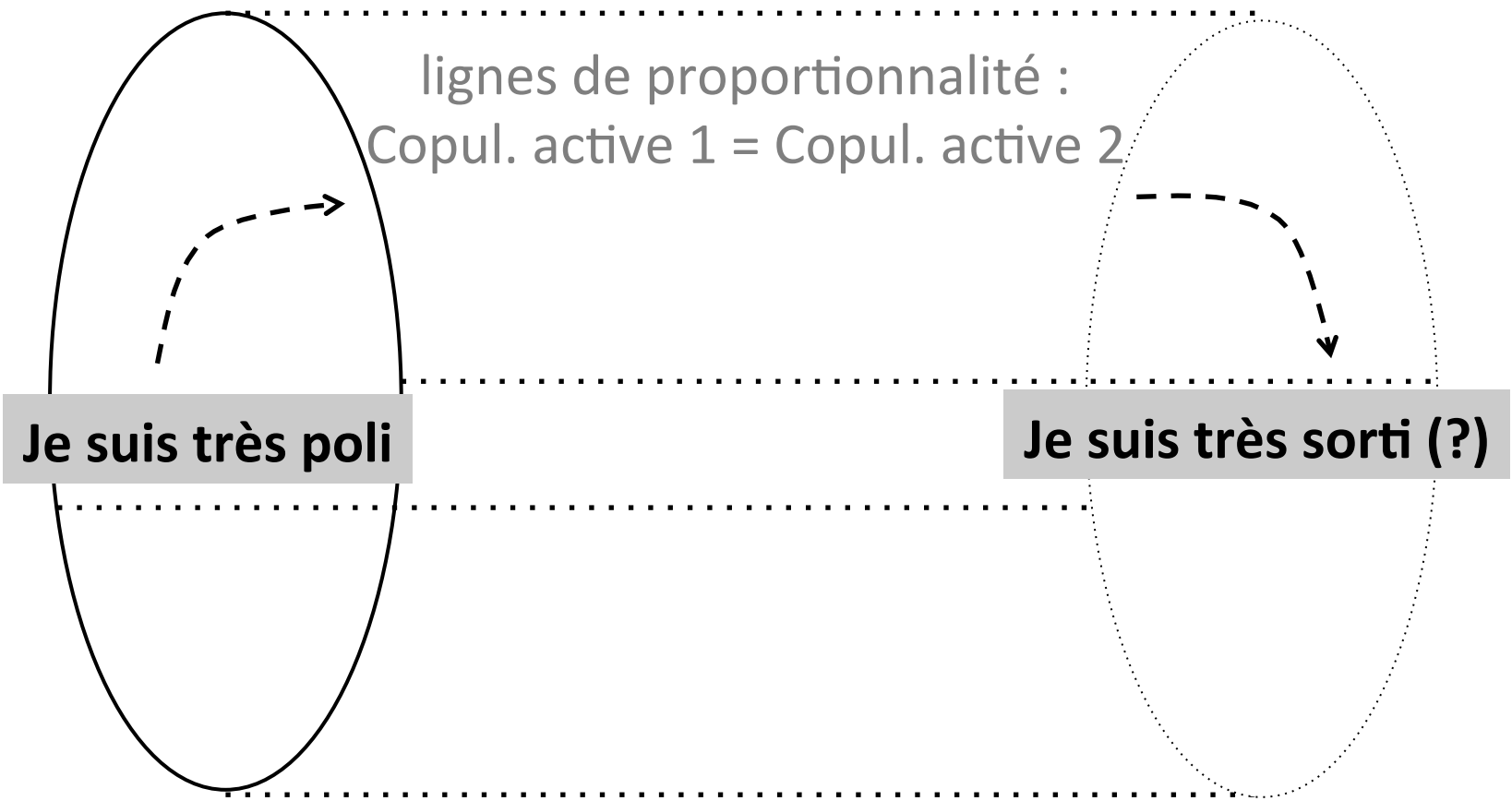
[Dans la très ancienne langue, on disait ***Ce est li rois*** « *li* rois » (le roi, cas sujet) *est* (verbe copule) *ce* (attribut, *ce* cas régime). Le sujet et l'attribut n'étaient donc pas encore identifiés, équivalents: cas sujet ≠ cas régime].

''Pourtant, un beau jour, attiré par **la commodité d'une rime**, on se départ un instant de sa réserve, on laisse échapper **le néologisme**, sachant fort bien que nombre de gens ne s'en apercevront pas et que les autres seront indulgents à l'égard d'un tour qu'il connaissent bien, qu'ils n'évitent pas toujours eux-mêmes en parlant et dont ils devinent que le triomphe n'est plus très loin. Et l'on écrit […]

On disoit que ***c'estoit le roi*** […]

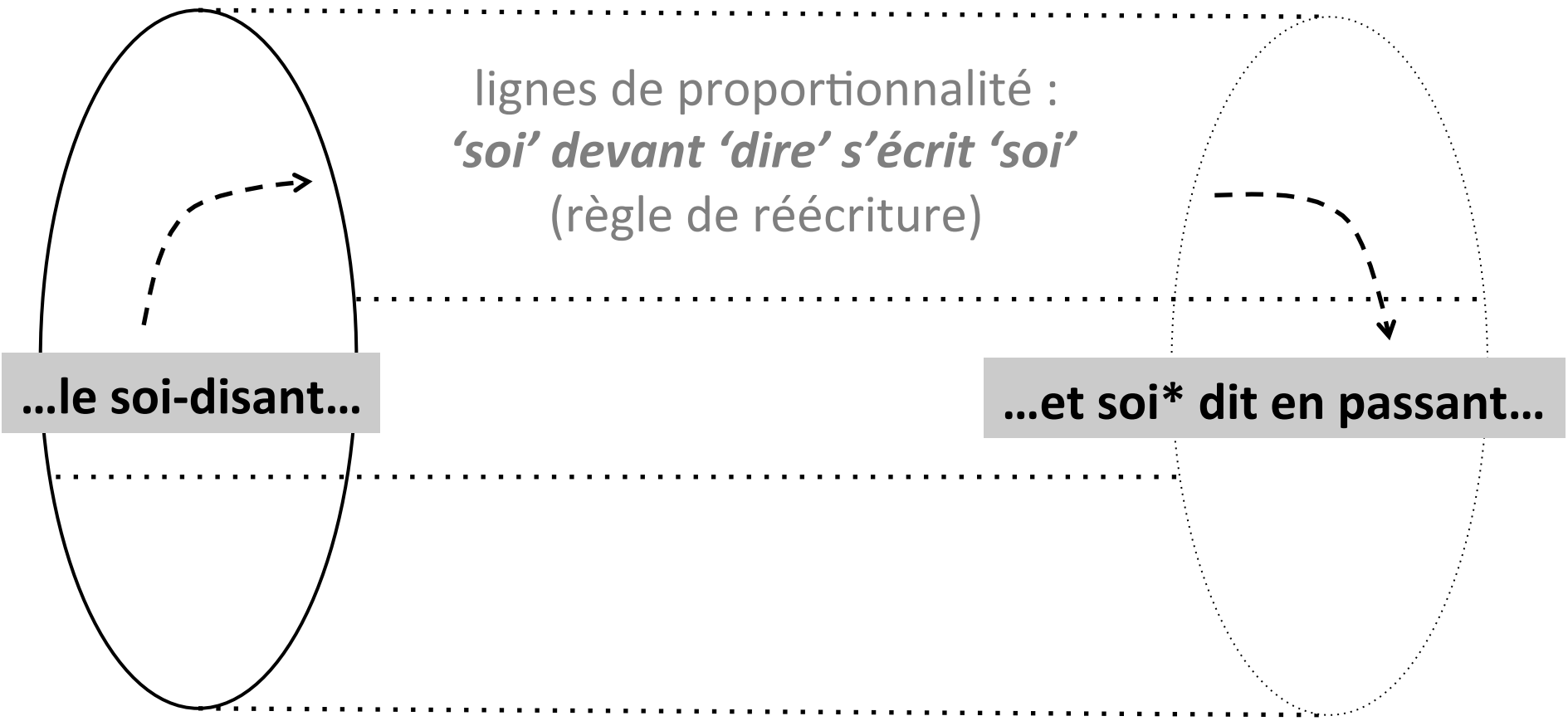
On peut en conclure qu'à la fin du premier tiers du XIIIe siècle ***c'est le roi*** est en passe de se faire accepter par la littérature après avoir conquis le parler de la conversation.'' **L. FOULET, « La forme oblique du pronom personnel en ancien français », *Romania*, 1936, p. 43.**

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 7



Dans l'utilisation 'spontanée' de la langue actuelle

LE PRINCIPE D'ANALOGIE LINGUISTIQUE APPLIQUÉ À *ÊTRE* 8



Dans l'utilisation 'spontanée' de la langue actuelle

Journal de France 2 (20h, 25.02.2017):
[une dame très âgée qui conduit parfaitement sa voiture]:
JOURNALISTE : – Et alors, madame, vous n'êtes pas prête de lâcher la voiture ?
DAME : –Bien sûr que non !

VERS UNE (autre) CATÉGORISATION LINGUISTIQUE DU VERBE *ÊTRE*

D'un point de vue cognitif où notionnel, l'émergence en langue du verbe français *être* présuppose l'activation de **quatre dimensions**. **Ce sont des zones notionnelles aux frontières floues. Selon les besoins et les contextes, elles s'activent et se dosent plus ou moins les unes ou les autres. Mais elles s'entraident et se présupposent toutes.**

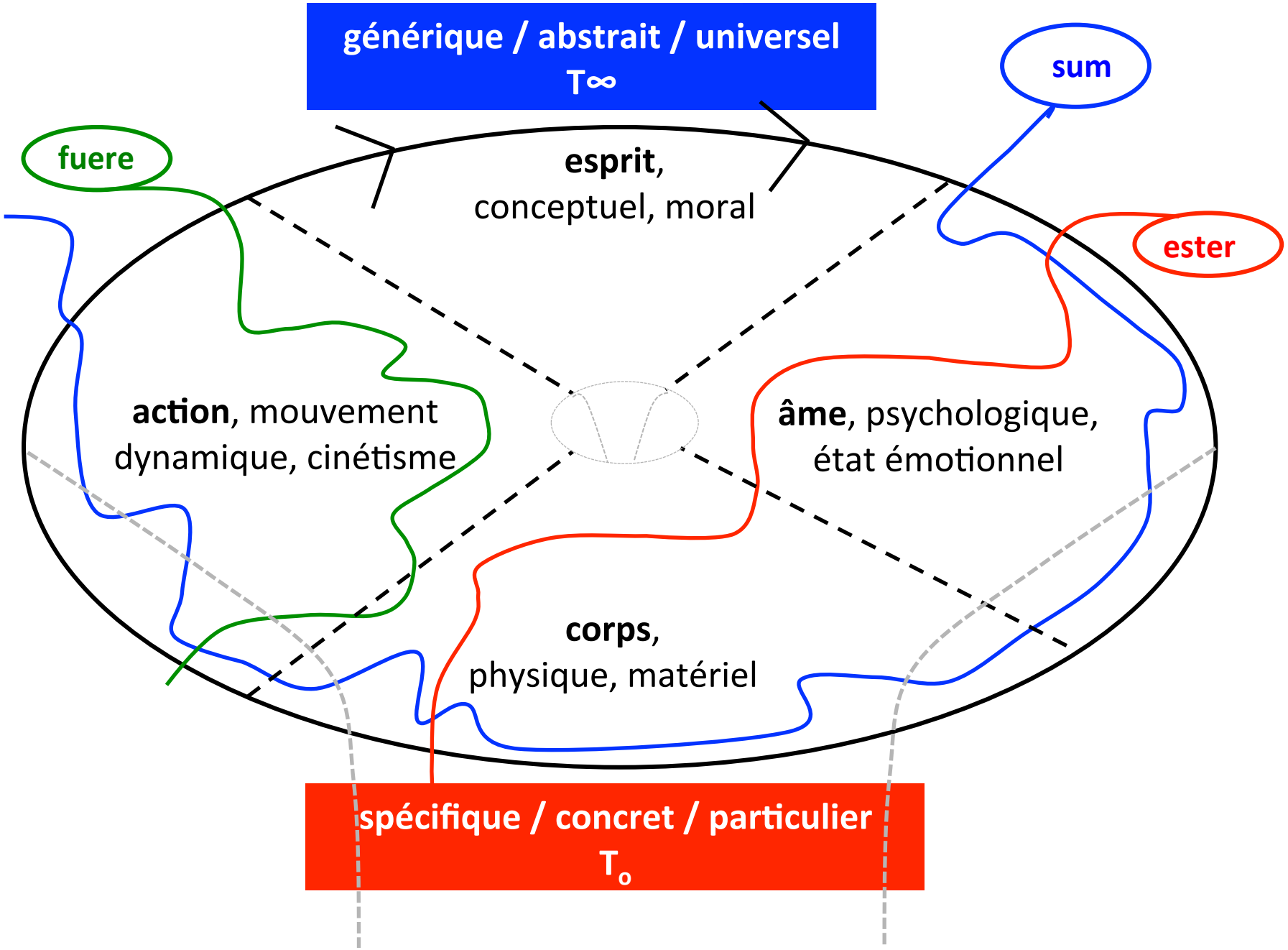
– ***esprit*** (intellect susceptible d'abstraction, réalité mentale…)
– ***corps*** (réalité physique, matière, référence, situation…)
– ***âme*** (cœur, filtre psychique, émotionnel, psychosomatique…)
– ***action*** (mouvement, agir, rester, subir, animation, cinétisme…)

(cf. 'Self')

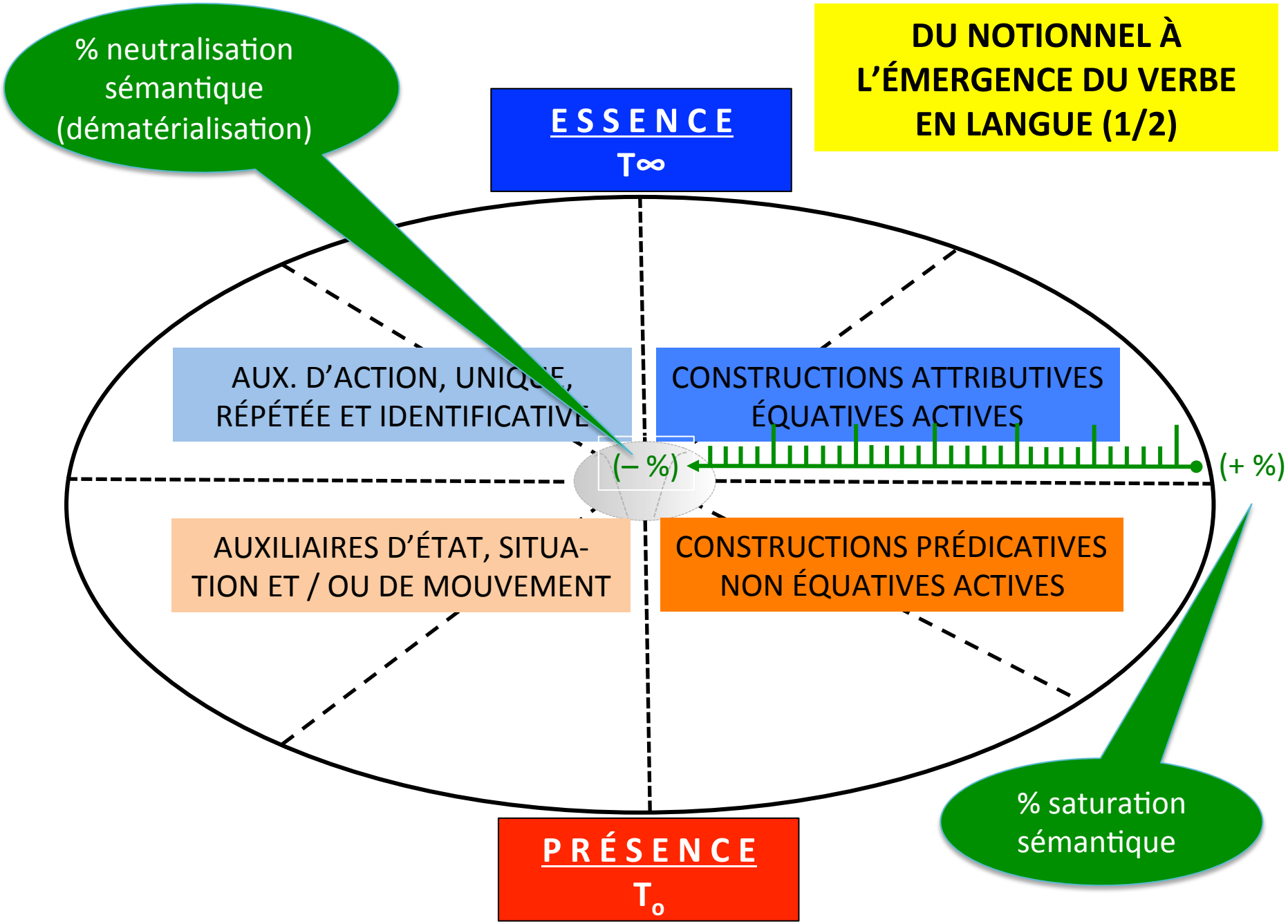
Les trois premières se constituent en : SUJET. ('Subst.')
La dernière se propose comme : OBJET. ('verbe')

Cf. Alberto Giacometti, *L'Homme qui marche*.

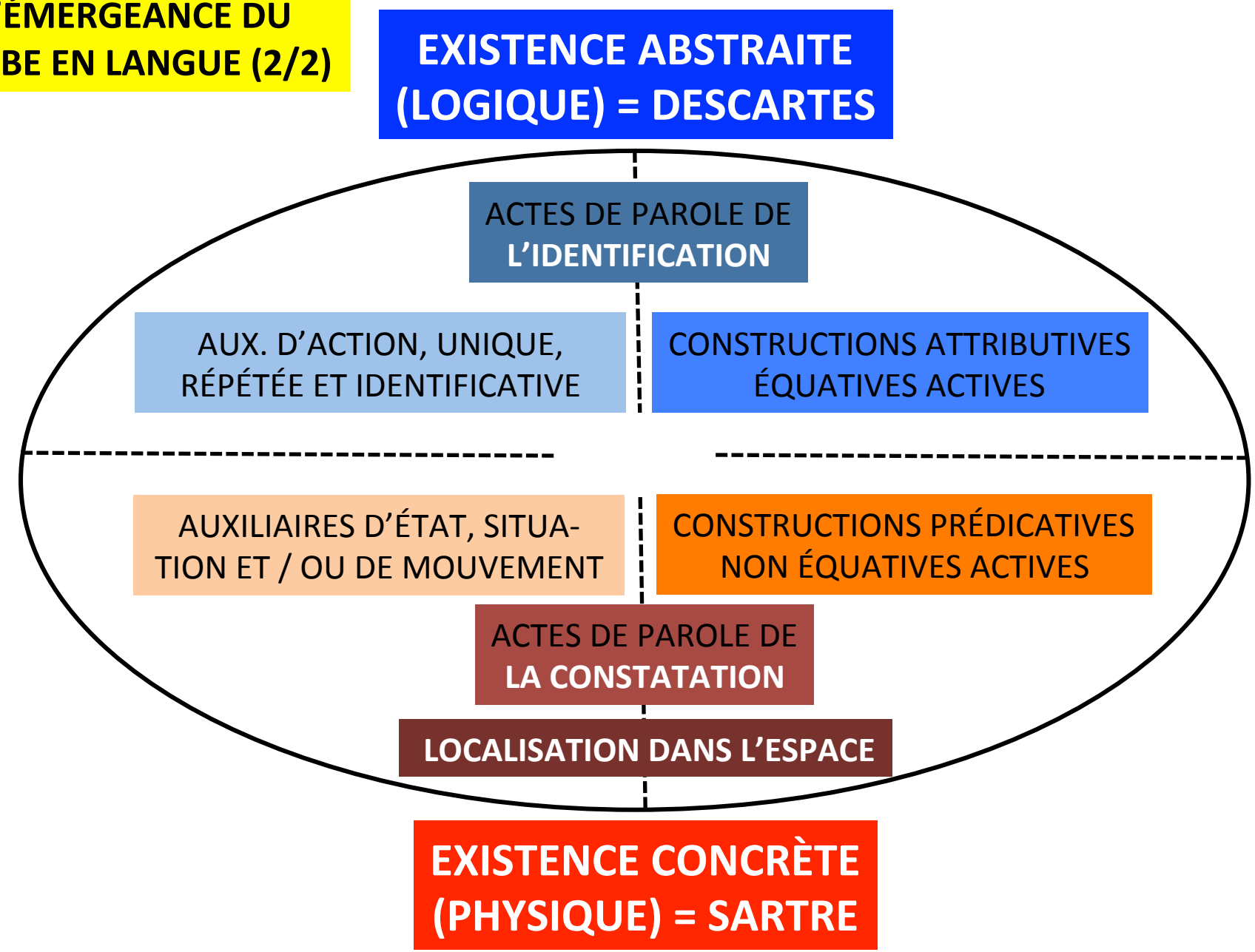
LE NOTIONNEL : HISTOIRE ET ACTUALITÉ SÉMANTIQUES DU VERBE 'ÊTRE'



DU NOTIONNEL À L'ÉMERGENCE DU VERBE EN LANGUE (1/2)



DU NOTIONNEL À L'ÉMERGEANCE DU VERBE EN LANGUE (2/2)



EXISTENCE ABSTRAITE (LOGIQUE) = DESCARTES

Exister. Point de vue abstrait. Dans un contexte religieux judéo-chrétien, philosophique ou littéraire, avec une idée d'éternité, d'absence de commencement et de fin.
Trésor LFi.

ACTES DE PAROLE DE
L'IDENTIFICATION

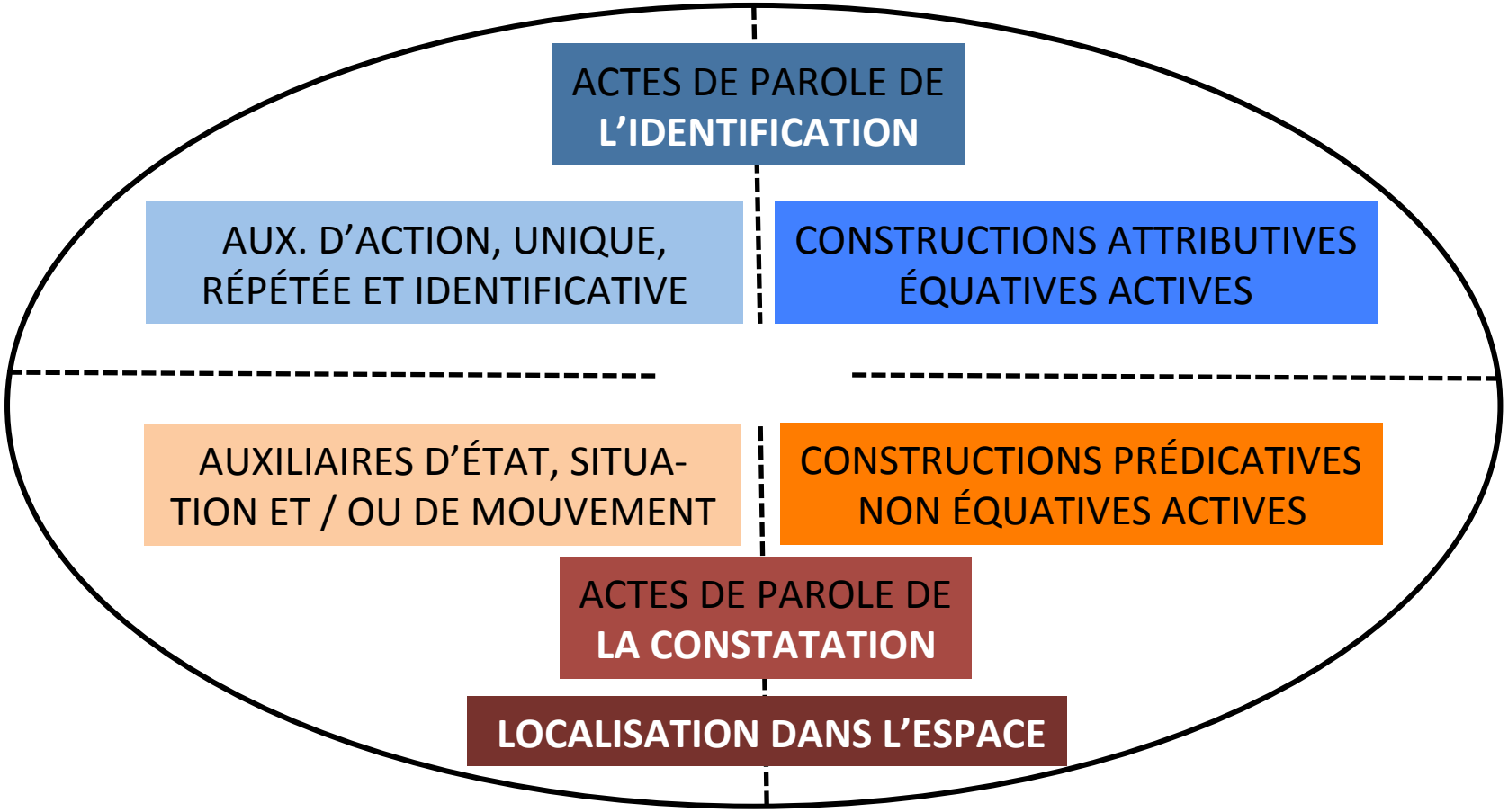
Xiaozhen Du, « Y a-t-il une traduction chinoise du mot 'être' ? », *Rue Descartes* 2011/2 (n° 72), p. 17-29.

ACTES DE PAROLE DE
LA CONSTATATION

Être au monde. Vivre en général. Exister, être réellement comme le vérifie l'expérience; *en particulier* être conforme à la réalité.
Trésor LFi

EXISTENCE CONCRÈTE (PHYSIQUE) = SARTRE

« *A est quelqu'un / quelque chose* »



« A se trouve 'ainsi' / 'quelque part' »
(états, transitions)

ACTES DE PAROLE DE L'IDENTIFICATION

« *A est quelqu'un / quelque chose* »

a) Identifications Objectives (A est = A')
logiques, scientifiques, mathématiques, professionnelles définitions officielles, légales, expertises, catégories (morales…), classements, appellations, signalements (poids, mesures, dimensions, qualités, fonctions, règles, etc.)
Cf. *I'm 25 years old*.

b) Identifications Subjectives (A est = B)
opinions, appréciations, estimations, définitions spontanées, métaphores, éloges, insultes, jugements de valeur, préférences, descriptions personnelles, politique, idéologique
(Cf. + / – appréciable, souhaitable).

c) (AUX) Événements uniques / non résultatifs
Actions ponctuelles, duratives, sans résultat définitif, Actions répétées, intermittentes, successives, etc. Actions, habituelles, fréquentes, définitoires, etc.

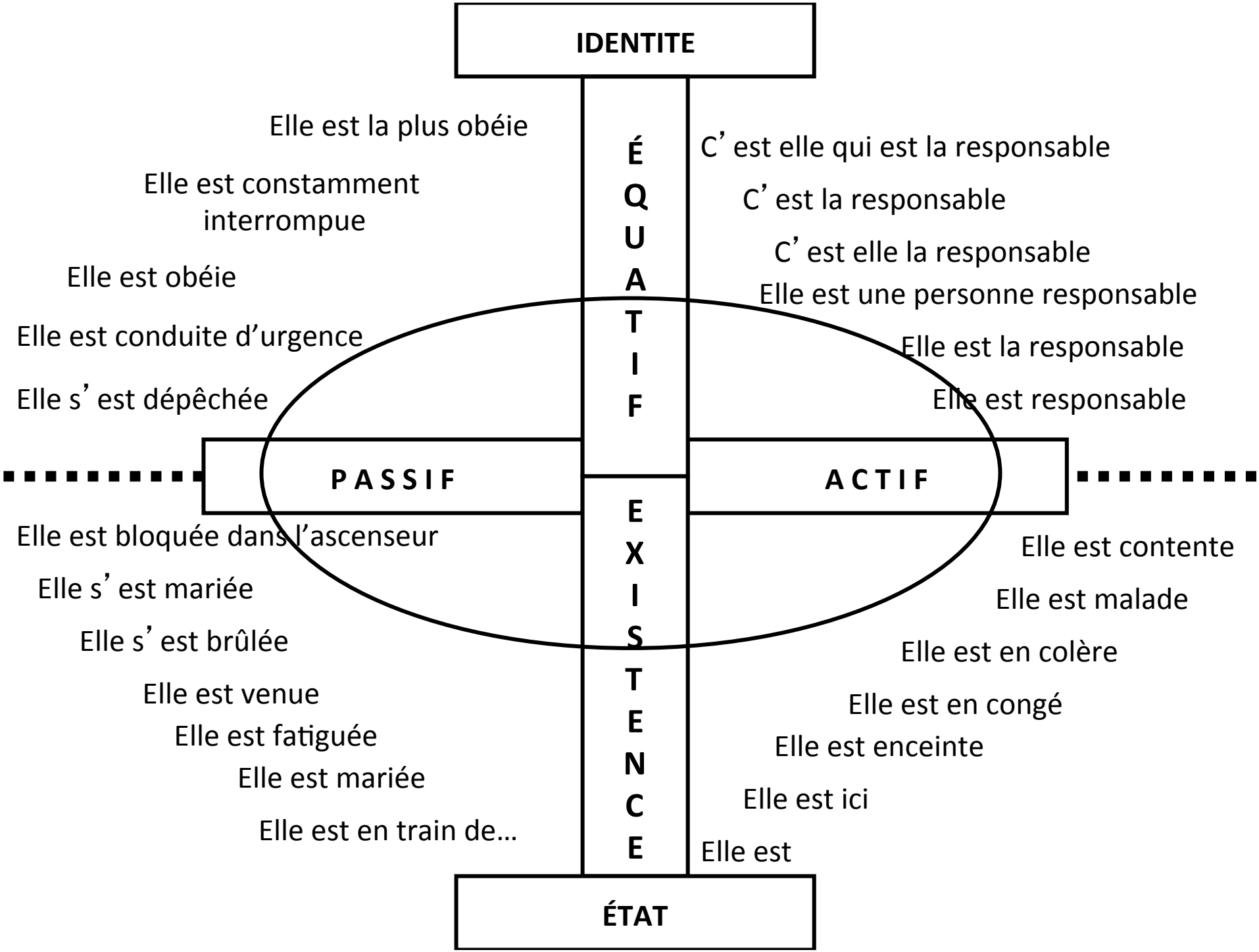
ACTES DE PAROLE DE LA CONSTATATION

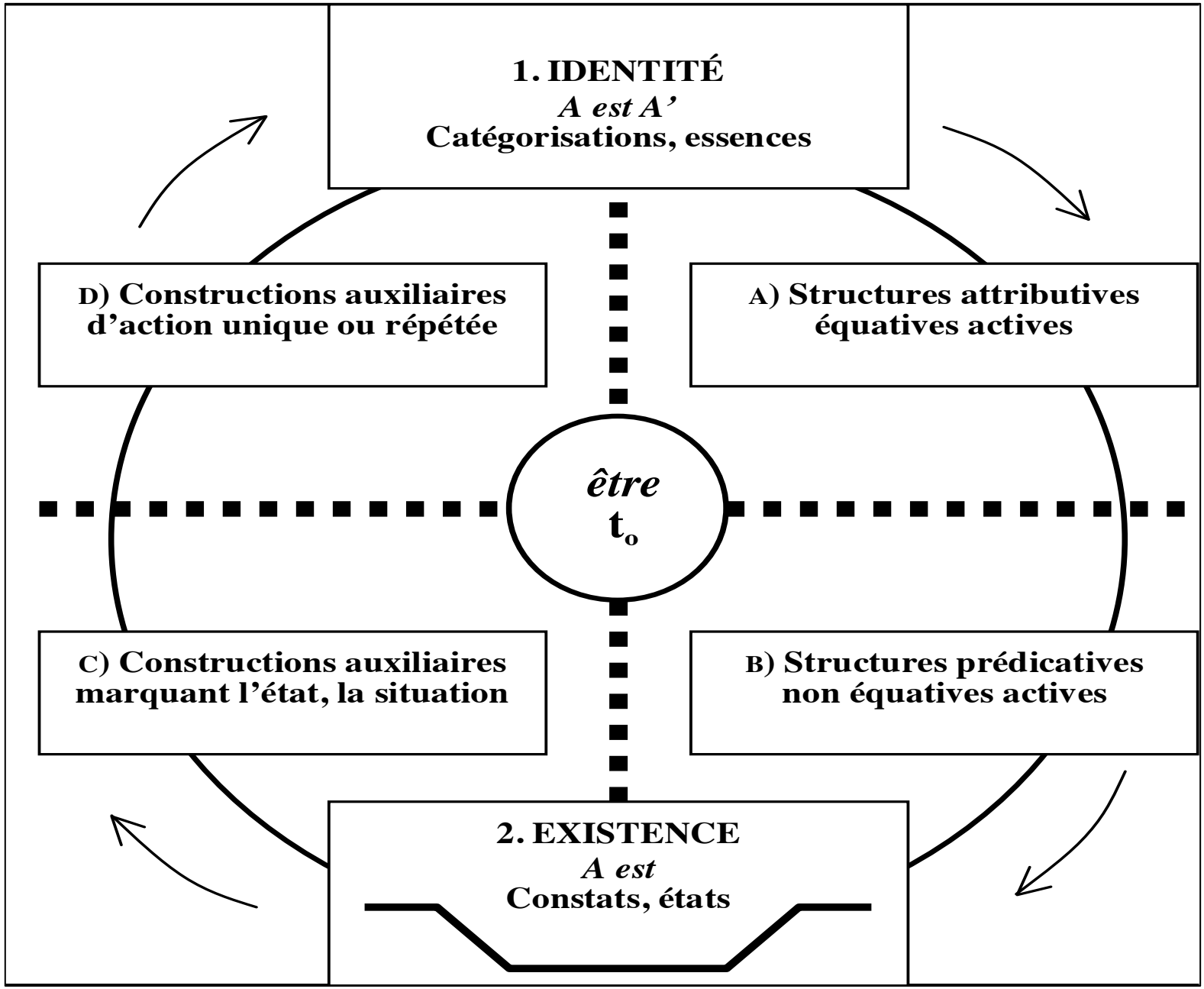
« A se trouve ‘ainsi’ / ‘quelque part’ » (états, transitions)

a) États transitoires
(A est en / dans… B)
physiques, santé, maladie, matière changeante, psychologiques, états d’âmes, humeurs, émotions, le psychosomatique, etc.

b) Localisations / Situations
(Cf. en / dans…)
dans l’espace, dans le temps, états momentanés, actuels, transitoires, descriptions d’états extérieurs, intérieurs, positions par rapport au temps, à l’espace, au changement, aux opinions, etc.

C) AUX. Événements progressifs / résultatifs
actions se faisant par rapport à l’actuel, mouvements accomplis, états résultatifs physiques, psychologiques, notionnels, événements accomplis résultatifs.

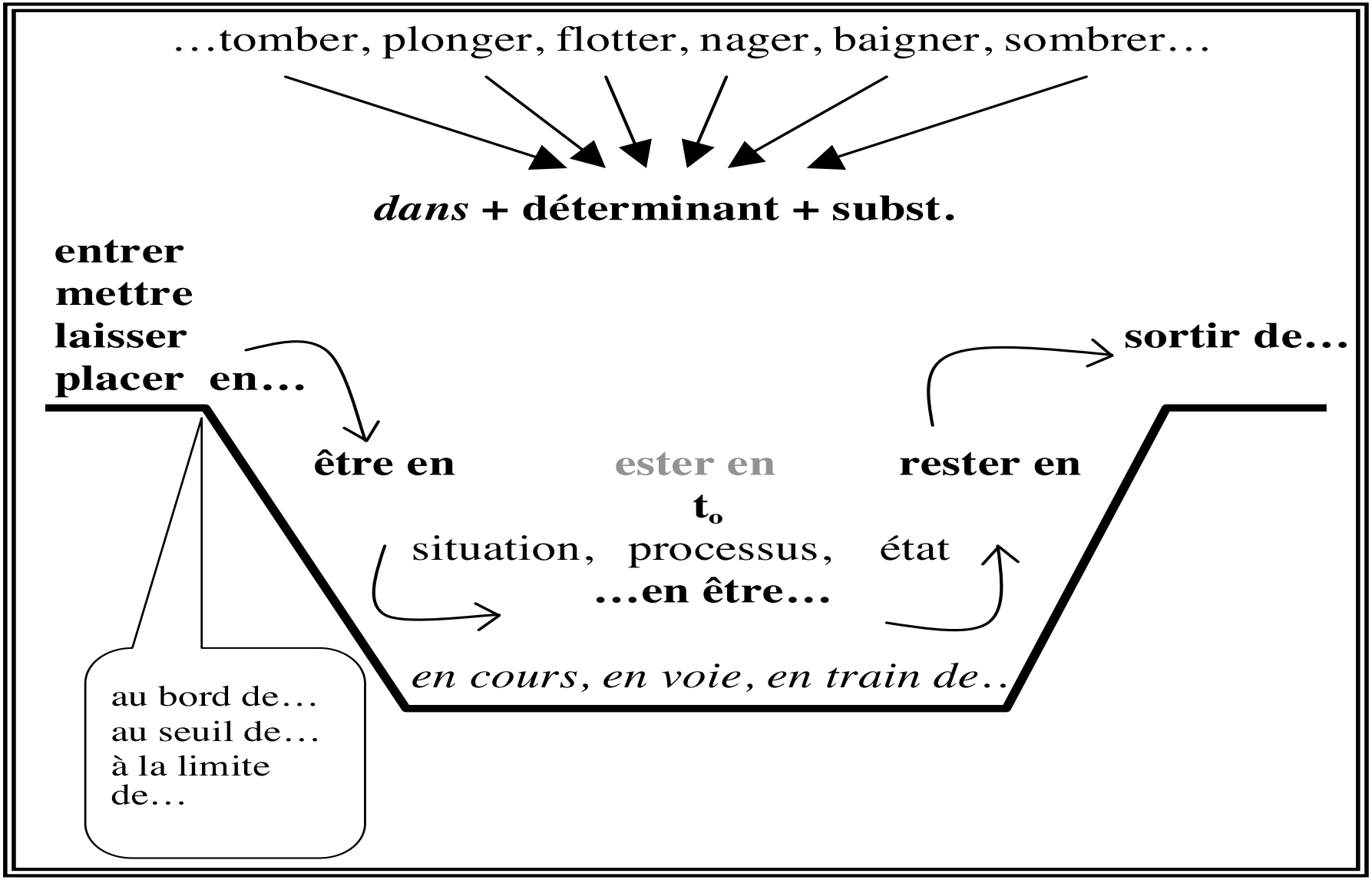

IDENTITE
ÉQUATIF
Elle est la plus obéie
Elle est constamment interrompue
Elle est obéie
Elle est conduite d'urgence
Elle s' est dépêchée
C' est elle qui est la responsable
C' est la responsable
C' est elle la responsable
Elle est une personne responsable
Elle est la responsable
Elle est responsable
PASSIF
ACTIF
EXISTENCE
Elle est bloquée dans l'ascenseur
Elle s' est mariée
Elle s' est brûlée
Elle est venue
Elle est fatiguée
Elle est mariée
Elle est en train de…
Elle est contente
Elle est malade
Elle est en colère
Elle est en congé
Elle est enceinte
Elle est ici
Elle est
ÉTAT



Vega y Vega, 2011, 255.

La ‘structure en récipient’ du verbe être

« je suis en plein dedans ! »



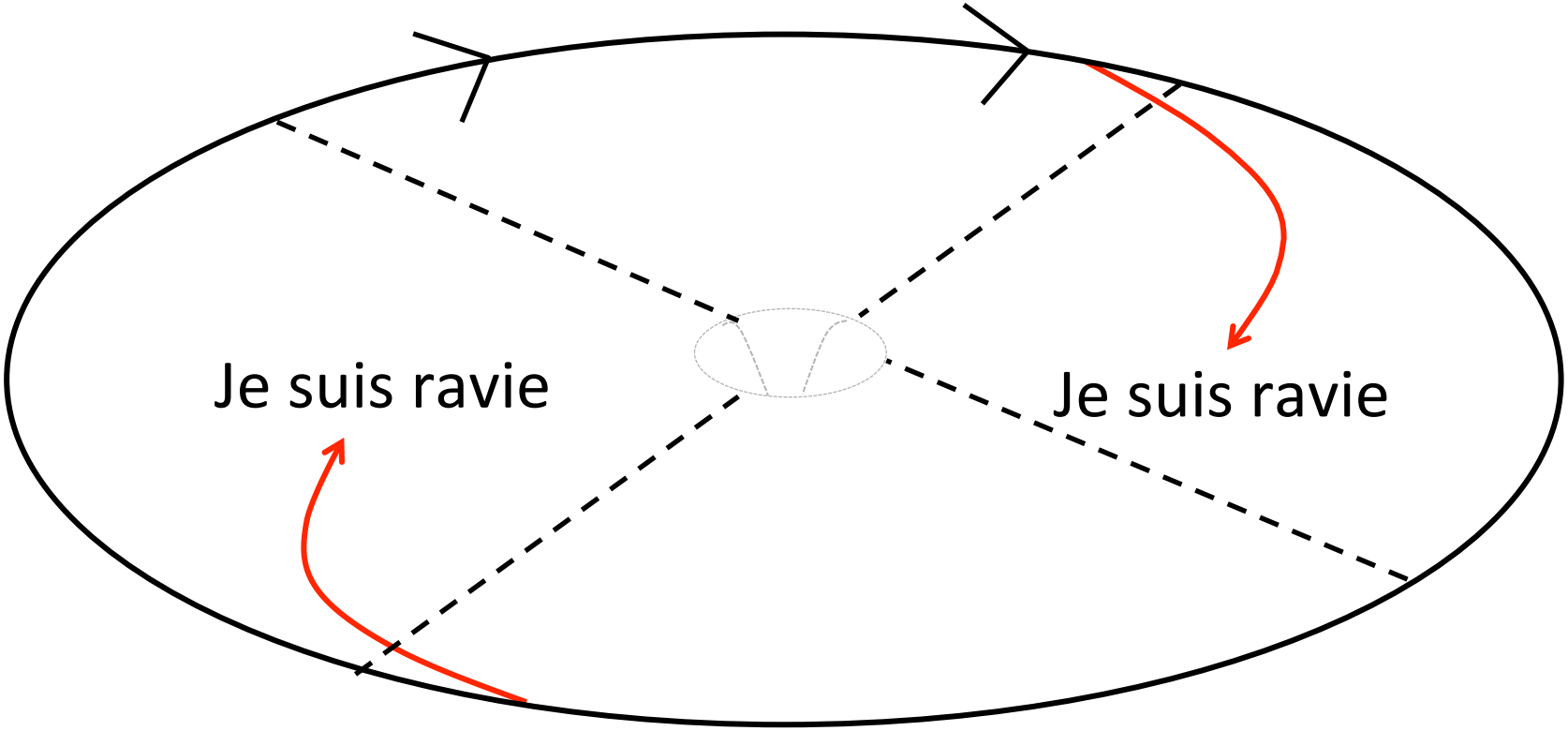
Vega y Vega, 2011, 257.

La ‘structure en récipient’ (le verbe *être* en situation)

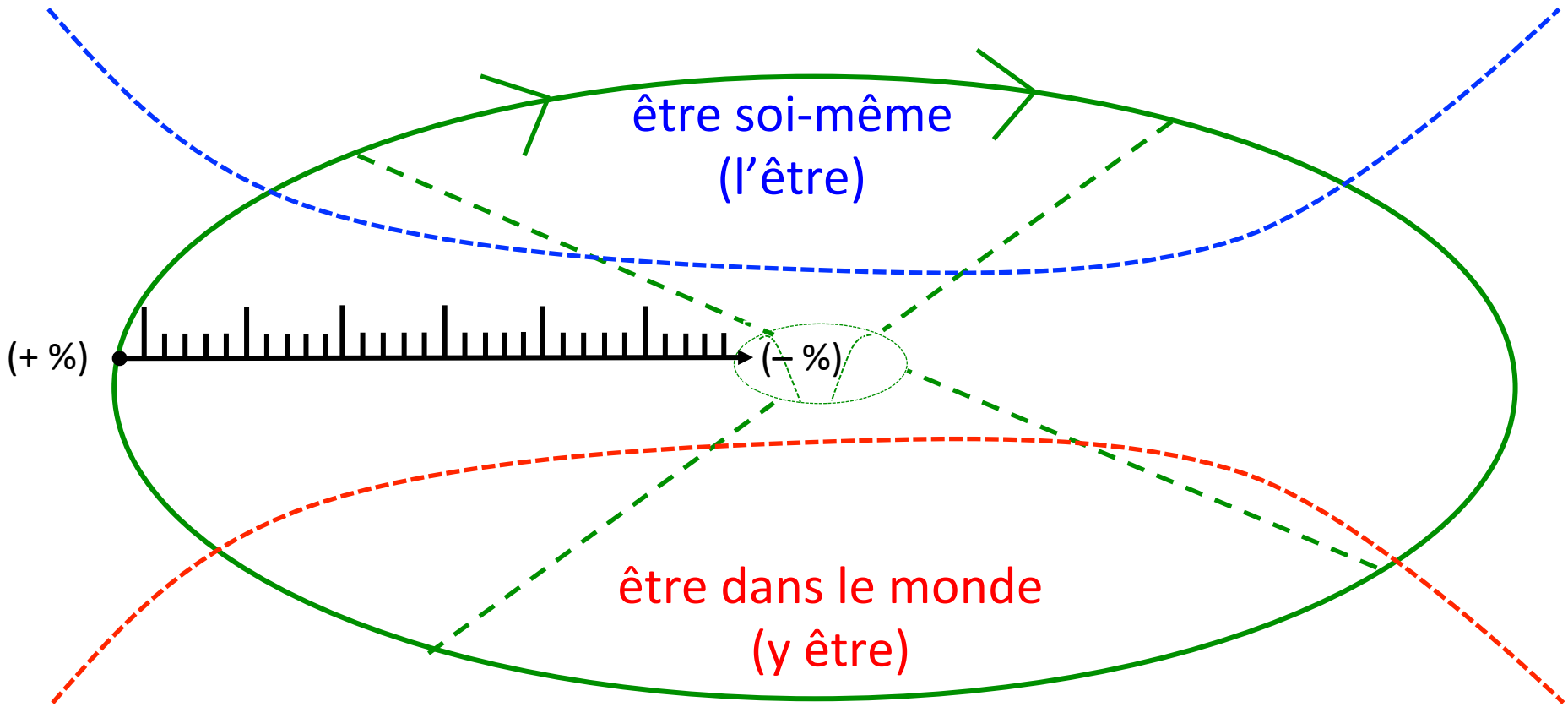
La liste ne peut pas être exhaustive…

O. tombe. O. va tomber.
O. est sur le point de tomber.
O. est en train de tomber.
O. est tombé dans la marmite.
O. entre dans la marmite.
O. est entré dans la marmite.
O. est dans la marmite.
O. y est (= dans la marmite).
O. n’ est pas accompagné.
O. n’est pas avec A. dans la marmite.
O. n’est avec personne dans la m.
O. est seul dans la marmite.
O. n’est pas la marmite.
O. n’est pas en danger.
O. n’est pas en colère, ni en combat.
O. est content. O. est (très) satisfait.
O. est ravi dans la marmite.
O. n’est pas en attente dans la m.
O. n’est pas perdu. O est sur une piste.
O. frappe les Romains.
O. est en train de frapper les R.
O. est en cours (d’exécution).
O. est à frapper les Romains.
O. est après les Romains.
O. en est au quatrième romain.
O. n’est pas souffrant, ni mourant.
O. n’est pas mort. O. est vivant.
O. est (bien) vivant dans la marmite.

Le verbe *être* et le principe d'analogie linguistique (POINT D'ARRIVÉE)

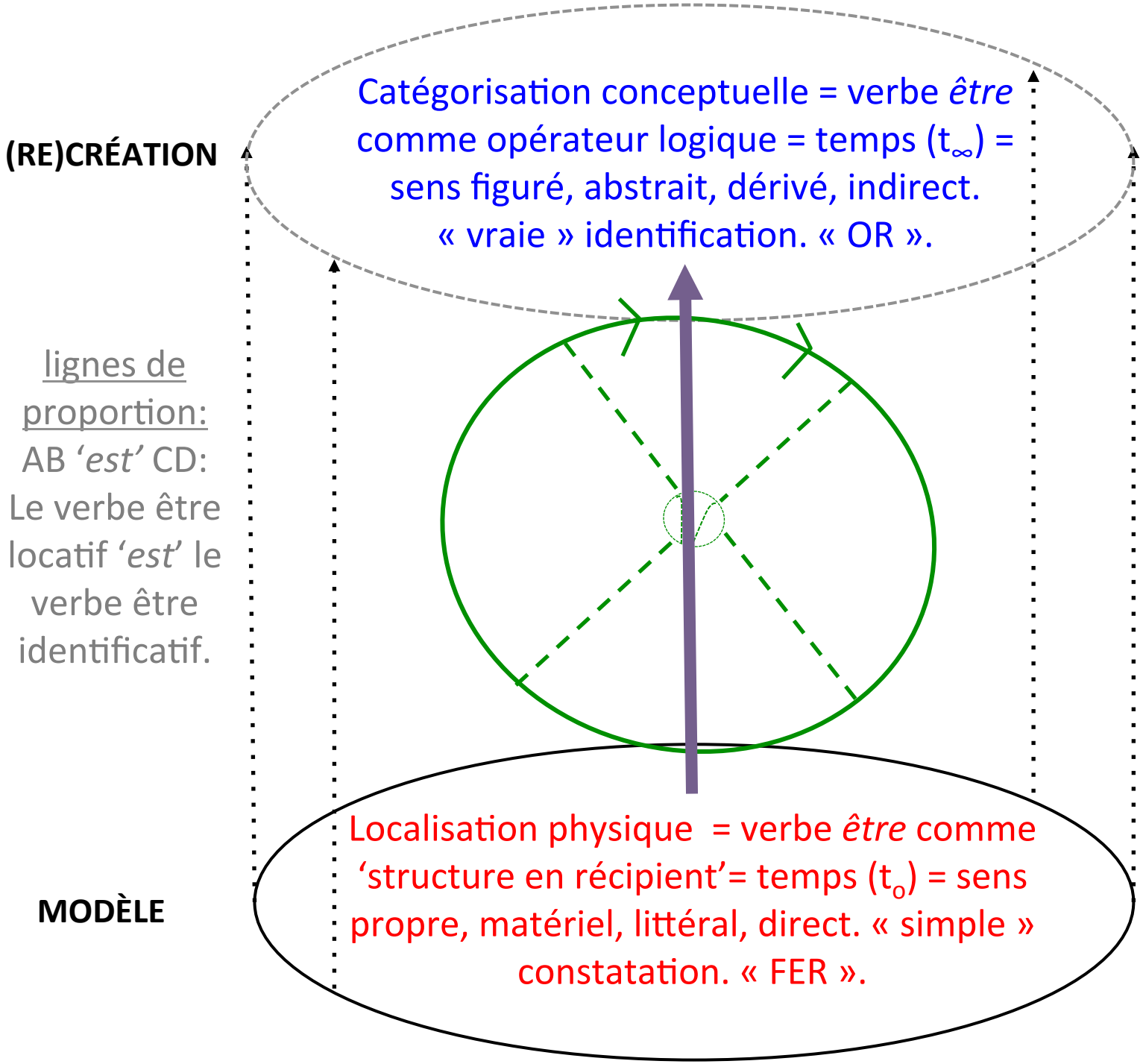


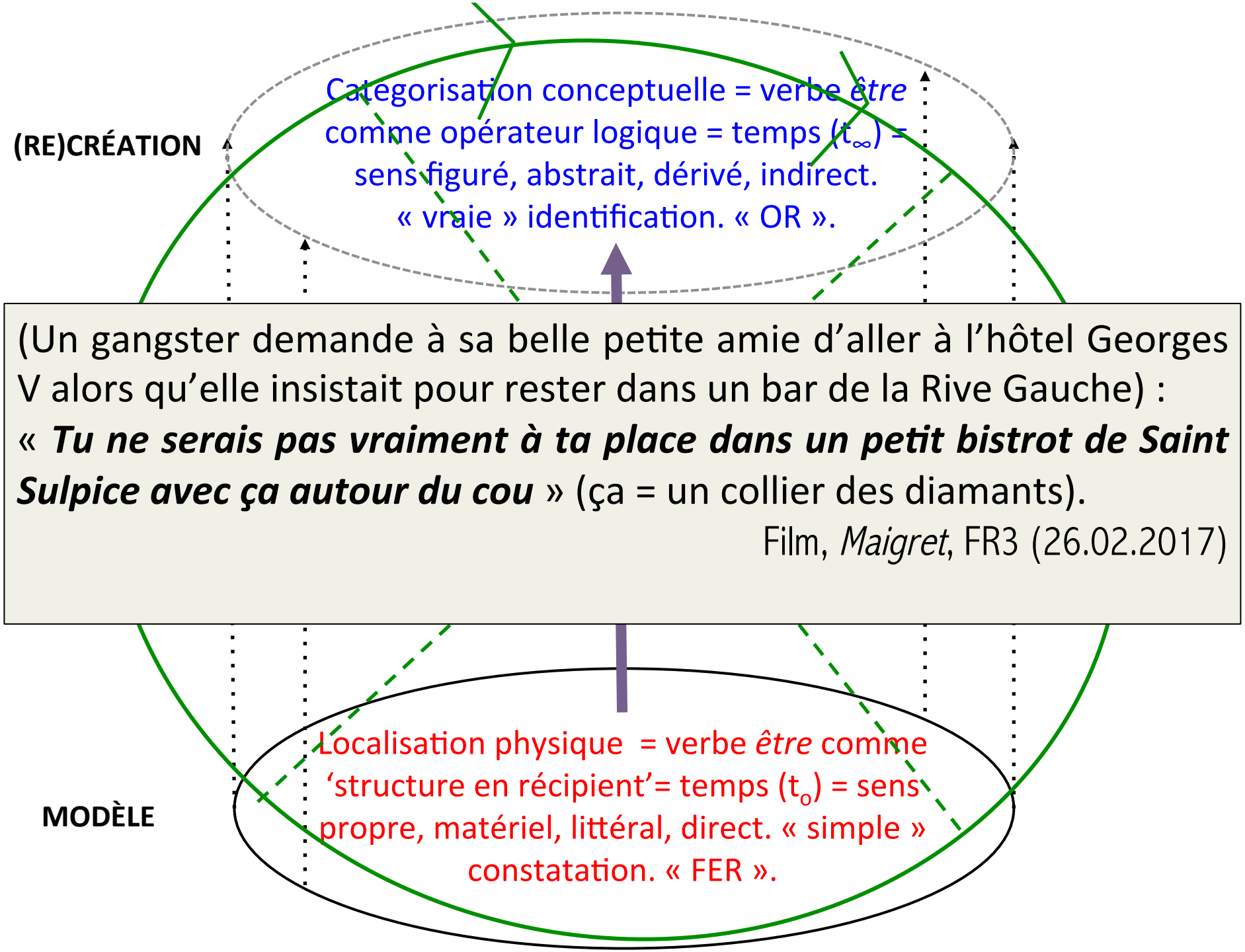
Dans le fonctionnement normal du verbe *être*, l'analogie fonctionne comme une force centripète, assurant une régularité stable et fluide dans la constitution des variations qui s'opèrent. Voilà pourquoi la sémantique du verbe est vraiment 'souple', mais non 'lâche'. Cette analogie verbale est une garantie de la cohésion interne du système, pour (et dans) l'agencement des structures en présence. C'est la dynamique analogique qui assure l'unité du verbe. Un verbe un.



Par contre, les sens forts du verbe fonctionnent comme une limite extérieure (comme des garde-fous) empêchant que le verbe ne 'déborde' vers l'extérieur, d'une part, et qu'il ne s'amalgame à l'intérieur dans une espèce de lisse homogénéité. *Être* n'est pas un verbe uniforme; il ne peut pas tout dire, avec toutes ses formes de la même manière. L'histoire de ses formes ont enraciné les divers sens particuliers. Ce sont, donc, ses divers sens forts qui assurent l'unicité et l'originalité du verbe. Un verbe unique.

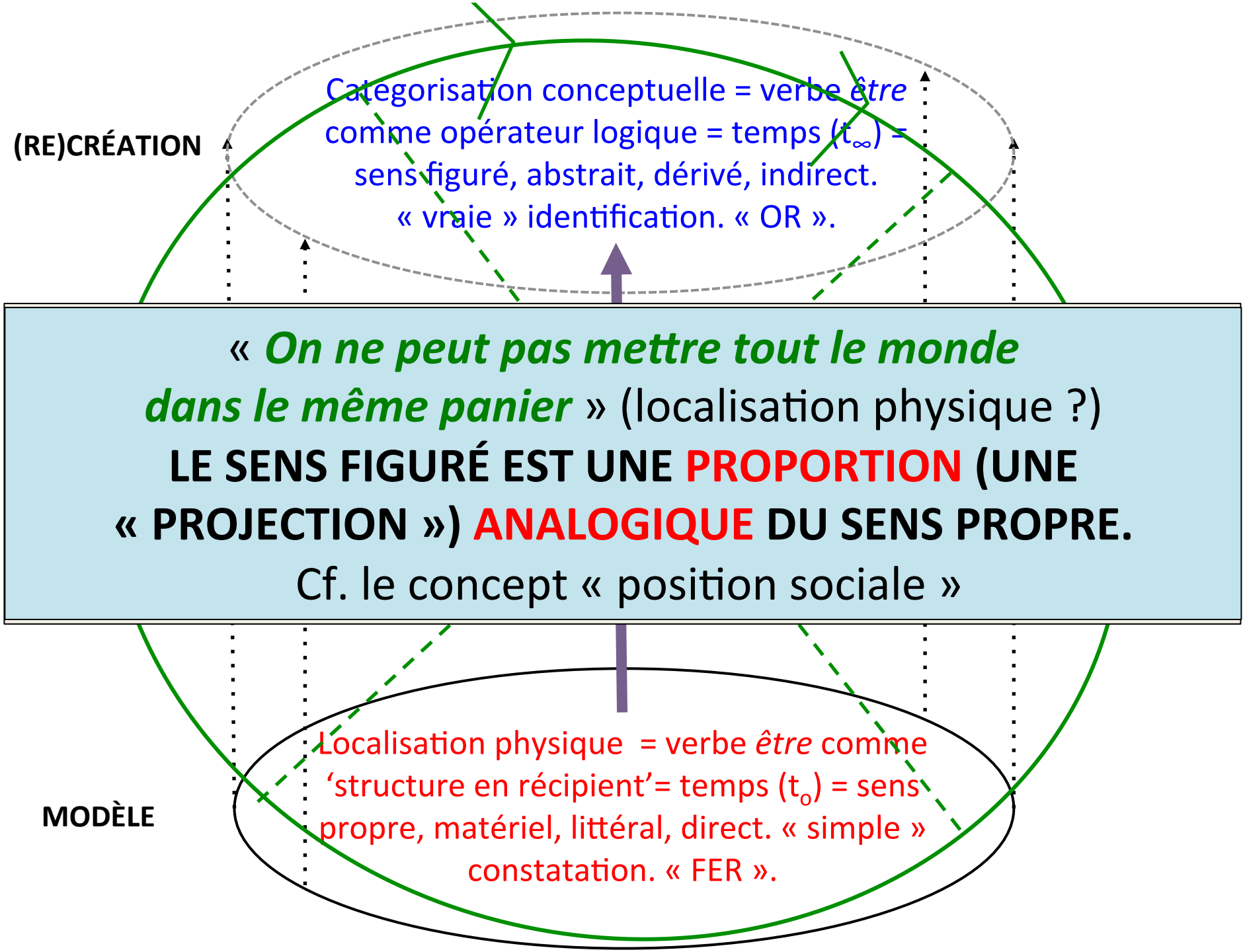
La ‘construction’ analogique au sein du verbe *être* : “de la terre au ciel”

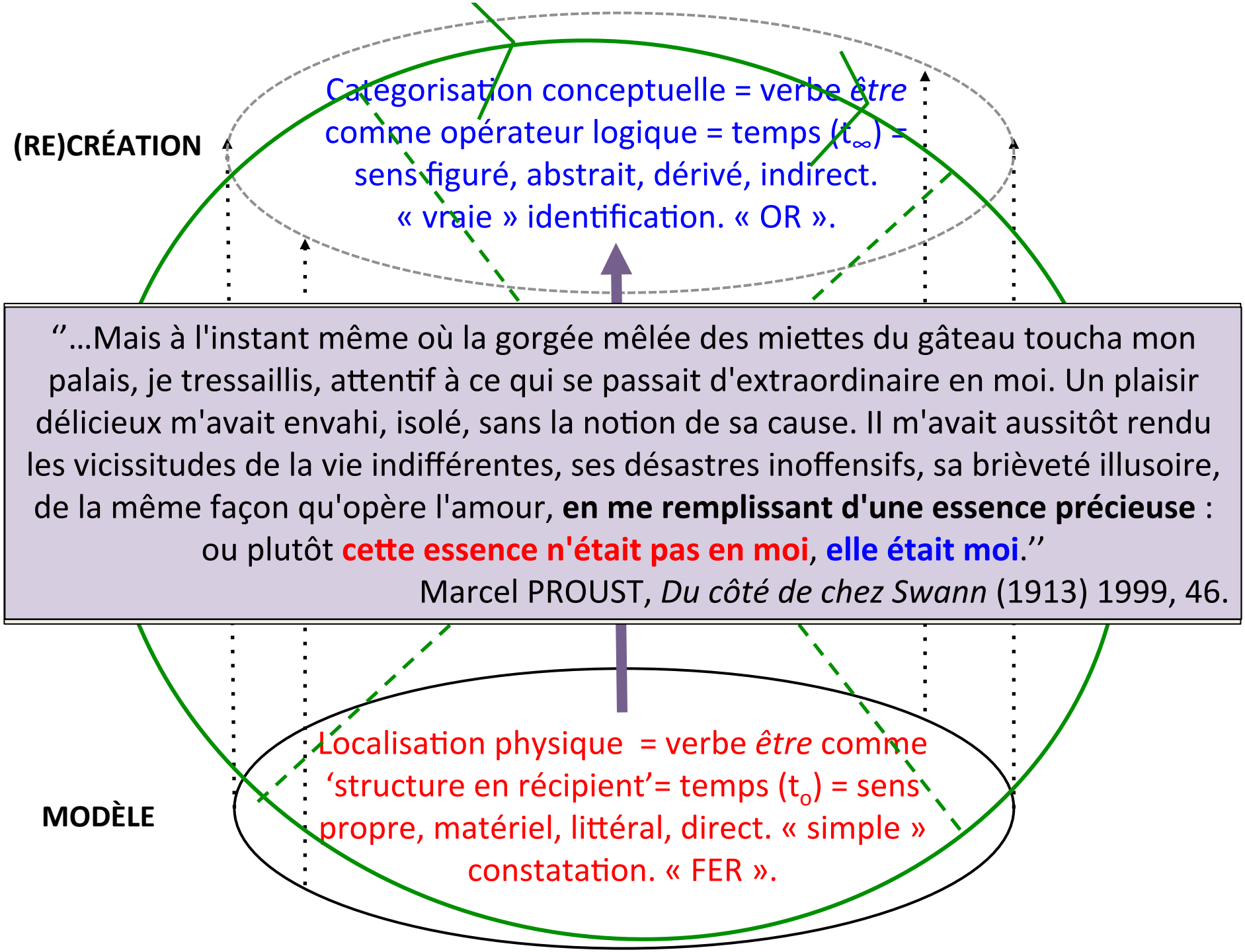

(RE)CRÉATION
Catégorisation conceptuelle = verbe *être* comme opérateur logique = temps (t_∞) = sens figuré, abstrait, dérivé, indirect. « vraie » identification. « OR ».
lignes de proportion:
AB '*est*' CD:
Le verbe être locatif '*est*' le verbe être identificatif.
MODÈLE
Localisation physique = verbe *être* comme 'structure en récipient'= temps (t_o) = sens propre, matériel, littéral, direct. « simple » constatation. « FER ».



(Un gangster demande à sa belle petite amie d'aller à l'hôtel Georges V alors qu'elle insistait pour rester dans un bar de la Rive Gauche) : « ***Tu ne serais pas vraiment à ta place dans un petit bistrot de Saint Sulpice avec ça autour du cou*** » (ça = un collier des diamants).

Film, *Maigret*, FR3 (26.02.2017)


(RE)CRÉATION
Categorisation conceptuelle = verbe *être* comme opérateur logique = temps (t_∞) = sens figuré, abstrait, dérivé, indirect. « vraie » identification. « OR ».
« *On ne peut pas mettre tout le monde dans le même panier* » (localisation physique ?)
LE SENS FIGURÉ EST UNE PROPORTION (UNE « PROJECTION ») ANALOGIQUE DU SENS PROPRE.
Cf. le concept « position sociale »
MODÈLE
Localisation physique = verbe *être* comme 'structure en récipient'= temps (t_o) = sens propre, matériel, littéral, direct. « simple » constatation. « FER ».



"…Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, **en me remplissant d'une essence précieuse** : ou plutôt **cette essence n'était pas en moi**, **elle était moi**."

Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann* (1913) 1999, 46.

Les localisations physiques, que la 'structure en récipient' sert comme 'sur un plateau', permettent de passer du *physique* au *logique* : du propre au figuré, du monde extérieur au monde intérieur, mental, et souvent du monde d'expérience au monde culturel. Or, c'est dans (et par) cette transition, que se transforme, cognitivement, la nature du verbe *être*, qui de simple verbe locatif devient ainsi opérateur logique (l'opérateur logique, et souvent idéologique). De la *situation* dans l'espace physique on passe à la *catégorisation* conceptuelle ; on rentre dans une 'classe logique' qui rend possible le raisonnement naturel. L'état physique devient statut logique. Cela suppose un grand pas en avant pour l'information et la communication que le verbe *être* transmet et assure :

« ***Je suis dans les boîtes des conserves*** ».

(Film *Dix Petits Nègres*, tiré du roman d'A. Christie, v. fr.).

L'analogie opère, donc, ce point de suture, en reliant naturellement les deux domaines (ici bas, physique => là haut, logique). Ce n'est donc pas une 'copie conforme', mais une 'recréation proportionnelle', destinée à faire connaître de nouveaux pans de connaissance. L'histoire du verbe *être* est, justement, celle d'une progressive intellectualisation : depuis le M.-Â. où le corps était plus visible et présent, jusqu'à nos jours, pleins de dématérialisation et de réalité virtuelle, presque au *nec plus ultra*. La disparition précoce du verbe *ester* n'en est qu'une preuve, moins connue certes, mais sans doute très révélatrice.

En fin de compte,
tout s'arrange,
sauf la difficulté d'être,
qui ne s'arrange pas…
(Jean COCTEAU)

Merci, infiniment !
J. J. V. y V.

VEGA Y VEGA, Jorge Juan (http://www.lindolenex.com) jorgejuan.vega@ulpgc.es
— (1992), "*Ser o no ser*. Un acercamiento pragmático a la utilización de *ser* / *estar* en español contemporáneo", *in* G. Luquet (éd.), *Linguistique Hispanique (Actualité de la recherche)*, Limoges, Pulim, 129-138.
— (2000a), Fonctions du verbe *être*. Pragmatique, enseignement et traduction (*ser* / *estar*), *in* A. Englebert *et al*. (éds.), *Actes du XXIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes,* Tübingen, Max Niemeyer Verlag, IX, 373-381.
— (2000b) *L'Enthymème. Histoire et actualité de l'inférence du discours*, Lyon, PUL, col. Science pour la communication.
— (2006), 'être', 'ser' y 'estar'. Lingüística y *ménage à trois*, *in* M. Bruña *et al*. (éds), *La culture de l'autre : espagnol en France, français en Espagne*, Séville, APFUE – SHF, 948-966.
www.culturadelotro.us.es/actasehfi/pdf/4vegatexto.pdf
— (2008), *Tour, autour et contours du verbe* 'être' : *morphologie, syntaxe, sémantique*. Conférence de Linguistique en Sorbonne U. Paris-IV.
http://www.sens-texte-histoire.paris-sorbonne.fr/spip.php?article159
— (2009), "Les Natures lexicales du verbe *être*. Un essai de modélisation verbale", *Le Français Moderne. Revue de Linguistique*, Vol, nº 2, 206-229.
— (2010), "Critères discursifs pour la distinction espagnole *Ser* / *Estar* à partir du français *Être*", *L'Information Grammaticale*, nº 124, 16-23.
— (2011), *Qu'est-ce que le verbe être ? Éléments de morphologie, de syntaxe et de sémantique*, Paris, Honoré Champion. Col. Bibliothèque de grammaire et de linguistique.
— (2012), *Del Razonamiento a la Argumentación. Teoría y práctica de las destrezas discursivas en la nueva sociedad del conocimiento*. Berne, Peter Lang. Col. Éducation.
— (2015), *The Essential Enthymeme. Propositions for Educating Students in a Modern World* , Berne, Peter Lang, Col. Éducation.
— (2017). « La vie cachée du verbe *être*. Du verbe *ester*. Une étude historique », *in* Cl. Badiou-Monferran, S. Bajrić et Ph. Monneret (dir.) *Penser la langue. Sens, texte, histoire*. Paris. Honoré Champion.